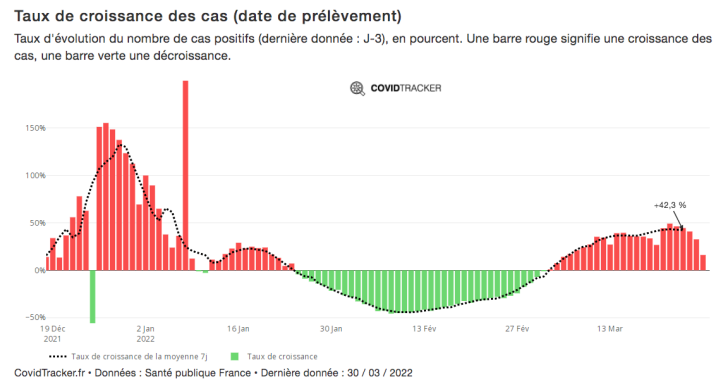


Les risques de la pandémie en France ont régressé bien plus vite que la peur !

Dr. P Lamour, pour les Colibris en santé, 3 avril 2022

La pandémie n'est plus un risque grave pour notre santé aujourd'hui...

Les divers indicateurs, tous critiquables pris de façon isolée, dessinent depuis plusieurs semaines une tendance très positive, si on les considère dans leur ensemble. Bien que le taux de contaminations soit reparti à la hausse, le nombre d'admissions en hospitalisation et en soins critiques ont beaucoup baissé, sont restés stables et actuellement en très légère progression. Le R0, repassé au dessus de 1, se stabilise.



Ce rebond avait été annoncé et est connu dans d'autres pays européens qui n'ont connu aucun débordement de leur capacité de soin.

La forme clinique de la maladie est moins sévère. Des médecins d'EPHAD témoignent que leurs patients âgés sont souvent positifs avec peu de symptômes. Beaucoup ont souffert d'un simple rhume, toux avec parfois un peu de fièvre. Beaucoup de personnes, qui se sont testés comme cas contact, ont découvert qu'ils étaient positifs sans aucun symptôme... La question se pose de savoir : qu'est-ce qu'on compte aujourd'hui en additionnant « mécaniquement » des résultats de tests positifs ?

Dès le début de la pandémie, les chercheurs sud-africains avaient signalé ce variant comme très contagieux mais qui leur semblaient beaucoup moins grave. Des travaux de recherche leur ont donné raison en montrant que le variant Omicron se focalisait sur des cellules de l'arbre respiratoire haut (nez, gorge, bronches) pour les détruire et s'y multiplier, plutôt que d'aller dans les cellules de l'arbre bronchique bas et/ou vers les cellules pulmonaires où s'opèrent les échanges d'oxygène. De fait, les patients sont « moins malades ». Ce variant est « 3 fois moins sévère et deux fois plus contagieux que les autres »¹.

La vaccination n'a pas pleinement protégé de la contamination, mais continue d'être très efficace sur les formes graves. La plupart des patients hospitalisés² en soins critiques le sont soit parce qu'ils ne sont pas vaccinés, soit parce qu'ils sont porteurs de déficits immunitaires ou d'autres pathologies graves.

Le virus Omicron, ou plus certainement son cousin le B.A2, semble avoir pris la voie décrite par certains chercheurs virologues : il a muté pour mieux se multiplier sans détruire son « hôte ». Ses capacités à encore muter régressent au fil du temps³.

1 <https://theconversation.com/omicron-les-problemes-que-pose-un-variant-trois-fois-moins-severe-mais-deux-fois-plus-transmissible-174587>

2 <https://theconversation.com/malgre-des-contaminations-en-hausse-nous-sommes-en-train-de-sortir-de-lexceptionnalite-covid-180227>

3 <https://theconversation.com/pourquoi-omicron-pourrait-etre-le-dernier-variant-preoccupant-174302>

Tout ceci ne démontre pas que les infections au SARS_Cov2 sont totalement anodines. Mais permet d'avancer l'idée que la maladie Covid19 prend sa place dans notre « écosystème de santé », pour lequel le système de santé tant hospitalier que de premier recours peut faire face.

On peut penser que la levée des mesures barrières a été « politiquement opportuniste ». Mais elle a surtout été très tardive par rapport à des pays comme le Danemark, l'Ecosse ou l'Angleterre qui ont levé leurs mesures avec des taux de contamination bien plus élevés que les nôtres actuellement.

De très nombreux médecins demandent depuis plusieurs semaines ... à faire de la médecine :

- quand on est malade, on reste chez soi,
- quand on est inquiet sur sa santé, on consulte son médecin.
- quand on est porteur de facteurs de risques, on peut bénéficier aujourd'hui de traitement prescrit par la médecine de ville,
- quand on se sent en bonne santé, on va travailler ou on va à l'école...

La gabegie des tests à-tout-va n'a plus aucun sens... le port du masque ne se justifie que dans des endroits très confinés comme les transports aux heures de pointe ou si l'on est soi-même porteur de maladies graves.

Il faut revenir à la proximité et la convivialité des rapports sociaux, mais ce ne sera pas facile ...

Parce que la gestion globale de cette pandémie en France a été autoritaire. Les efforts d'encouragement et de pédagogie ont été faibles au regard de l'arsenal législatif qu'il a mobilisé en terme de restrictions des libertés. La compilation de l'observatoire des libertés publiques est édifiante⁴. La France est un des rares pays à avoir eu recours à l'état d'urgence, aussi longtemps. Un enfant français né en 2015 aura passé les 2/3 de son existence sous « états d'urgence » !

Parce que la gestion globale de cette pandémie s'est appuyée sur une stratégie de communication fondée sur la peur et qu'il va être difficile d'en sortir... L'école à ce titre est un bon reflet des conséquences d'une telle communication : les enseignants sont maltraités quotidiennement par des parents, trop inquiets pour leurs enfants car certains enlèvent leur masque pendant les récréations ! A l'inverse, on exige des parents que leurs enfants fassent des autotests qui n'ont plus aucun sens ! De nombreux témoignages de nos collègues médecins démontrent combien cette peur a envahi le quotidien de personnes, sans aucun facteur de risques, âgé de moins de 50 ans. Leur annoncer qu'on relâche toutes les mesures barrières du jour au lendemain alors qu'on a presque construit un statut de « délinquant sanitaire » passible de poursuites judiciaires ne va pas être chose facile...

On est loin d'un discours apaisé, qui reconstruit un avenir plus serein, et tire les leçons lucidement pour mieux se préparer ... et prendre les décisions structurelles pour ne pas revivre ce type d'évènements dans les mêmes conditions.

On retiendra que cette pandémie avait pourtant été assez vite décryptée...

A n'en pas douter les Ukrainiens peuvent confirmer l'ineptie du discours de Macron lors du premier confinement, répétant plusieurs fois « *nous sommes en guerre* ! » Deux ans de pandémie n'ont jamais confirmé la pertinence d'une telle approche pour faire face à cette crise sanitaire mondiale.

Certes cette pandémie a été importante. On estime aujourd'hui ⁵ à 18 millions le nombre de décès, quand l'OMS en recense autour de 6 millions, mais 7 jours ont suffi pour identifier le virus, 10 jours pour le séquencer, 47 jours pour avoir un test de dépistage ! En 3 mois la communauté scientifique, grâce à une coopération scientifique internationale exceptionnelle (175 articles de 700 auteurs en un mois...) a posé un socle de

⁴ Publication du rapport « 15 mois d'état d'urgence sanitaire : quel bilan pour l'Etat de droit en France ? ».

<https://www.voxpublic.org/Publication-du-rapport-15-mois-d-etat-d-urgence-sanitaire-quel-bilan-pour-l.html>

⁵ Estimating excess mortality due to the COVID-19 pandemic: a systematic analysis of COVID-19-related mortality, 2020–21. [www.thelancet.com](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)02796-3) Published online March 10, 2022 [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)02796-3](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)02796-3).

connaissance relativement stable⁶ (80% des cas bénins, une mortalité inférieure à 3%) qui aurait dû guider sa gestion. Enfin personne n'avait sérieusement pensé qu'on pouvait mettre au point, en un an, un vaccin sans effets secondaires notables, efficace à 90% sur les formes graves et mortelles de la maladie ! Cela n'est toujours pas démenti au fil des mutations à ce jour. La déception viendra de sa capacité limitée à réduire les contaminations.

Cette coopération scientifique internationale, soutenue par des milliards d'argent public, n'a d'équivalent que la vénalité des firmes du Big pharma et l'égoïsme des décisions politiques sur la répartition mondiale de ces vaccins !

Le 12 février 2021, la revue Nature⁷ publie la réponse de 200 scientifiques à leur compréhension de cette pandémie qui se résume par cette évidence : « *ce virus va s'installer et se banaliser...* ». Cette probabilité est la plus importante aujourd'hui, grâce à un faible niveau de mutation, qui ont transformé le virus d'origine de Wuhan (R0 à 2,5 à 3,5) en sous variant Omicron B.A2 toujours plus contagieux (R0 à 15) et moins agressif. Cette pandémie ne représente plus « *une menace grave pour la société* »⁸. Pourtant les habitudes de vie collective des Français.es sont encore profondément impactées⁹...

Car, ce qui aurait pu être proposé et accompagné dans l'empathie, la transparence de l'information et l'encouragement positif à la mise en place de gestes dit « barrières » a donné lieu une gestion globale de cette pandémie en France autoritaire et surtout policière. Les efforts d'encouragement et de pédagogie ont été faibles au regard des décisions prises « par un seul homme dans un conseil de défense » !

Cette gestion a été relayée par un déchaînement médiatique de la peur, voire de la terreur (souvenons-nous du comptage mortifère du nombre de décès quotidiens lors du premier confinement...), qui a paralysé l'esprit, et conduit encore aujourd'hui beaucoup de personnes à préférer le port du masque « *au risque de la relation à l'autre* »¹⁰ ...

Enfin de nombreux travaux ont vite souligné les inégalités de morbi-mortalité de cette maladie¹¹ selon le territoire et selon les catégories sociales au point de requestionner le terme de pandémie, car si elle est bien internationale, elle ne touche pas n'importe qui n'importe où de la même manière ... L'âge a toujours été et reste le premier facteur de risque, mais le lieu d'habitation et/ou la catégorie sociale¹² sont des facteurs tout aussi aggravant que l'obésité ou les maladies cardiovasculaires.

Il est indispensable d'engager structurellement une gestion pédagogique et participative¹³ des questions de santé pour les futures autres crises sanitaires qui nous attendent ...

6 <https://theconversation.com/dix-informations-rassurantes-a-propos-du-coronavirus-132940>

7 Le coronavirus est là pour rester - voici ce que cela signifie 16 FEVRIER 2021. Nature 590 , 382-384 (2021).

8 <https://www.courrierinternational.com/article/verbatim-au-danemark-le-coronavirus-nest-plus-une-menace-grave-pour-la-societe>

9 https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/03/19/adeptes-du-cocooning-ou-avides-de-sorties-comment-les-francais-ont-adapte-leurs-pratiques-culturelles-apres-deux-annees-de-covid_6118215_3246.html

10 <https://theconversation.com/le-masque-nous-fait-il-perdre-la-face-150571>

11 L'illusion dangereuse de l'égalité devant l'épidémie. Didier Fassin 16 avril 2020. <https://www.college-de-france.fr/site/didier-fassin/L-illusion-dangereuse-de-legalite-devant-lepidemie.htm>

12 Caractéristiques socio-économiques des individus aux formes sévères de Covid-19 au fil des vagues épidémiques - Exploitation d'un appariement de données d'hospitalisation (SI-VIC) et de données socio-économiques (Fidéli). DREES, 17 mars 2022 ; <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications-communique-de-presse/les-dossiers-de-la-drees/caracteristiques-socio-economiques-des>

13 https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/22/il-nous-faut-construire-une-sante-participative-au-quotidien-avec-les-patients-et-les-usagers_6118559_3232.html